

SAMEDI 29 AVRIL 2023 | 20H30 | SALLE DES FÊTES | HÉRICOURT

# LE SOUFFLE DU VENT DU SENSIBLE AU CLASSICISME



MANON BELIN :  
FLÛTE TRAVERSIÈRE BAROQUE



JULIE AVELANGE :  
VIOLONCELLE BAROQUE

MICHEL LAIZÉ :  
CLAVECIN



ALICIA JIROD-KUSMERUK  
JEAN-LUC BOUVERET :  
VIOLON BAROQUE



FRANÇOISE TEMPERMAN :  
ALTO BAROQUE



Le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle voit la musique galante s'orienter vers un style plus « sensible ». À Berlin où Frédéric II, le roi flûtiste, impose ses choix esthétiques, l'évocation, l'imitation de la nature se métamorphose en évocation du « sentiment de nature ».

La flûte traversière y fera merveille grâce aux possibilités de contraste, de modulation de son, de capacité à exprimer des affects. Le concerto en Mi mineur de F. Benda est un parfait exemple de cette « manière ».

A Paris, J. Schobert conquiert l'estime du public et des musiciens d'alors qui vantent sa virtuosité au clavier mais surtout le sentiment poétique que véhiculent ses œuvres.

Mozart le rencontrera lors de deux voyages dans la capitale française et sera séduit par sa musique.

Pourtant, même si elle n'abandonne pas les soucis d'expressivité, la façon de penser la musique change, sous-tendue par plus de rationalité et de rigueur formelle. Le Quatuor en Ré KV 285 illustre ce nouveau classicisme et c'est une des rares œuvres de musique de chambre que Mozart dédie à la flûte.